Compte rendu de la réunion d'échanges autour de la dyslexie et autres « dys » du vendredi 7 juin 2013 au Collège D.Argote

Le collège a mis à disposition ses moyens de communication pour informer les parents de la tenue de cette réunion (photocopies cahiers de liaisons, mails, site du collège) : merci.

Personnes présentes : Mme POMMES (Médecin scolaire), Mme OLHAGARAY (Infirmière scolaire), Mme FERNANDEZ (Professeur référent de la Maison Départementale des Personnes Handicapées), Mme CAPLANCQ (Professeur Documentaliste), Mr LUCAS (Principal Adjoint)

Personnes excusées : Mme PETITJEAN (Principale), Mr LAMOURET (Président Parents d'élèves)

15 parents sont présents à la réunion représentant 16 élèves (10 garçons et 6 filles).

Les dys représentées : dyslexie, dysorthographe, dyscalculie, dyspraxie avec une forte proportion de dyslexique-dysorthographique

Ces élèves sont répartis sur l'ensemble des classes : 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}) et la plupart suivent des séances d'orthophonie.

La réunion débute par quelques points de précision sur les DYS :

- On parle de Troubles Spécifiques des Apprentissages. Ce sont des troubles cognitifs (ensemble des processus par lesquels l'être humain accède à la connaissance)
- Il faut faire la distinction entre troubles et difficultés : les troubles relèvent d'une pathologie s'inscrivant dans la durée et se caractérisent parfois du handicap dit « cognitif » qui est reconnu par la loi sur l'égalité des chances, pour la participation et la citoyenneté des personnes handicapées.
- Malgré la spécificité de chaque « dys », les élèves partagent les mêmes difficultés (lenteur dans les productions d'écrits, problèmes d'attention et de concentration, fatigabilité...) mais l'intensité de ces difficultés est différente d'un élève à un autre.

C'est pourquoi il est bien difficile de dresser un portrait type de chaque « dys » même si les signes symptomatiques sont détectés.

Mme POMMES (Médecin scolaire) explique qu'un diagnostic doit être établi le plus tôt possible et selon 3 critères principaux :

- Pas de troubles sensoriels (visuel, auditif)
- Pas de troubles psychiques
- 2 années consécutives sur une même difficulté

Le diagnostic doit être pluridisciplinaire (orthophonique, psychologique, neurologique...) afin d'apporter un éclairage le plus large possibles sur les difficultés de l'enfant.

Il est important de notifier le diagnostic de « dys » dans le cahier de liaison afin d'en informer l'ensemble des acteurs du collège.

Elle souligne également l'importance de valoriser les points forts des élèves par la pratique d'activités diverses en dehors de leur scolarité.

Le collège s'inscrit complètement dans cette démarche par les différents clubs d'activités qu'il propose aux élèves : théâtre, sport, pratique des échecs, informatique, club de lecture, ateliers vidéo, atelier JT, atelier SVT, atelier bricolage, atelier pêche, chorale.

La pratique de ces activités participe au renforcement de « l'estime de soi » souvent mise à mal par les difficultés « dys » qui se rajoutent à la période adolescente.

Mme FERNANDEZ (Professeur référent de la MDPH) rappelle quelques unes des actions de l'organisme dont elle réfère : mise à disposition de matériel adapté (ordinateurs, loupes,...) aide humaine (AVS), aide dans l'orientation quand l'enfant ne peut plus rester dans le milieu scolaire ordinaire.

En 2012 un nouveau dispositif vient remplacer le Projet Personnalisé de Scolarisation (qui disparaît) le GEVA SCO : l'ensemble des acteurs qui interviennent autour de l'enfant sont impliqués dans ce dispositif (équipe éducative, familles, médecins...) afin de collaborer notamment à la mise en place d'aménagements pédagogiques dans le cadre scolaire.

Les difficultés remontées par les parents sur le parcours de leurs enfants au collège :

* La réelle prise en compte par l'équipe éducative des difficultés associées aux « dys » et communes à ces élèves :

- la difficulté de la prise de note (l'écriture mobilise beaucoup d'énergie de la part de l'élève et compromet la compréhension du texte) qui fait que beaucoup de cours restent incomplets et/ou peu lisibles.

- les difficultés d'attention et de concentration de la part des élèves « dys » qui mobilisent aussi beaucoup d'énergie et provoquent une fatigabilité importante ralentissant les apprentissages.

- la lenteur dans la production d'écrit qui fait que, souvent, le temps de travail à la maison est plus long que pour un élève lambda, et vient s'ajouter à la journée scolaire.

* Problème récurrent dans le suivi des aménagements décidés lors des réunions des équipes éducatives :

Les besoins sont détectés, les aménagements formalisés avec les équipes éducatives mais il y a un souci dans le suivi de la mise en place de ces aménagements. En effet, presque tous les parents rencontrent cette difficulté de pérennisation des actions engagées lors de ces réunions.

Mme FERNANDEZ (Enseignant référent auprès de la MDPH) précise que les élèves bénéficiant d'un Projet Personnalisé de Scolarisation ne sont pas mieux suivis en matière d'aménagements scolaires (les dispositifs MDPH ne sont pas non plus la garantie d'un suivi stable et durable en matière d'aménagements scolaires).

* Problème dans la lisibilité des documents proposés aux élèves :

La plupart des photocopies sont proposées en petit format ce qui réduit la lisibilité : les élèves « dys » ont des difficultés de déchiffrement qui les mettent en situation de double travail. Leur proposer une police d'écriture + grande et un texte aéré : c'est leur faciliter la tâche (confort également disponible pour les autres élèves).

* les élèves «dys » n'obtiennent que très peu de photocopies des cours (ou utilisation du support USB) pour pallier à la prise incomplète suite à leur lenteur d'exécution dans l'écriture (il devient vite pesant de demander à un camarade de prêter son cahier pour rattraper le cours : dérangement).

Aménagements possibles pour le Brevet

Mr LUCAS rappelle qu'il est possible de prévoir des aménagements pour les élèves « dys ».

Il n'est pas obligatoire de s'inscrire dans les dispositifs prévus par la MDPH pour en bénéficier.

Un dossier doit être présenté dès le mois de septembre (détection des besoins et aménagements prévus avec l'équipe éducative dès la fin de la 4^{ème}) afin de vérifier ce qu'il est possible de mettre en place pour l'examen lors du début d'année en 3^{ème}.

Le cas du 1/3 temps est évoqué car bien souvent celui-ci n'est pas utilisé par l'élève : il ne sait pas utiliser ce temps supplémentaire.

Le 1/3 temps ce peut être aussi des exercices en moins : c'est le professeur qui doit faire le choix dans les exercices à enlever.

Il est évident que ces demandes d'aménagements doivent se prévoir à l'avance !

Il nous semble important de faire remonter au chef d'établissement les difficultés rencontrées dans le suivi des aménagements pédagogiques

Le problème est clairement énoncé à Mr LUCAS (Principal adjoint) : quelle est la démarche à suivre pour assurer ce suivi ?

Mme Capblancq met à disposition sur le site du collège un diaporama présentant des adresses d'associations utiles et les références d'outils pour les élèves « dys ». Des livres sur le thème peuvent également être empruntés au CDI.

Suite à donner à cette réunion :

Nous avons décidé de renouveler cette réunion en début d'année (octobre) afin d'étudier ensemble quelles sont les solutions à trouver :

- Pour pérenniser le suivi des aménagements pédagogiques dont ont besoin les élèves « dys »,
- Pour accueillir les élèves « dys » dès leur entrée en 6^{ème} en privilégiant les passerelles entre les enseignants du primaire et le collège (équipes éducatives) afin de détecter les besoins dès leur entrée au collège.

Mme Gamé